

**Rappel :** En même temps que nous lisons chaque plaie, il faut verser du vin et de l'eau salée dans un récipient.

אלו עֶשֶׂר מִפְּוֹת שֶׁהִבִּיא הַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא עַל הַמִּצְרִים  
בְּמִצְרַיִם, וְאֵלוֹ הֵן :

דָּם – צִפְרִדֵּעַ – כְּנָיִם – עָרֹב – דְּבָר – שְׁחִין – בָּרָד – אֲרָבָה –  
חֶשֶׁךְ – מַכַּת בְּכוֹרוֹת.

Voici les dix plaies qu'Hakadoch Baroukh Hou infligea aux égyptiens  
Le sang – Les grenouilles – La vermine – Les bêtes sauvages  
La peste – Les pustules – La grêle – Les sauterelles  
L'obscurité – La mort des premiers-nés.

*Pourquoi versons-nous du vin ?*

Les Ashkénazes trempent leur doigt pour évoquer le doigt d'Hachem qui a amené les plaies. Mais **Abrabanel** explique qu'il ne faut pas se réjouir lorsque son ennemi tombe. Le **Maharil** ajoute que notre coupe symbolise la joie. C'est pourquoi, selon eux, il semble plus indiqué de verser la coupe car nous témoignons ainsi une diminution de la joie et souhaitons nous épargner le châtement réservé à nos ennemis.

*Pourquoi mélangeons-nous le vin et l'eau salée en citant chaque plaie ?*

Comme nous l'avons vu, le vin symbolise la joie, comme le verset de téhilim l'enseigne « le vin réjouit le cœur de l'homme ». De son côté, l'eau

salée représente l'amertume. Chaque plaie qui s'est abattue sur l'Égypte nous rapprochait un peu plus de la libération. Ainsi, pour toutes les plaies, nous faisons couler du vin pour montrer la joie grandissante de l'approche de notre libération. Toutefois, lorsqu'il frappait les égyptiens, Hachem était triste, bien que la sanction était méritée. À tel point que, lorsque les égyptiens se noyaient dans la Mer Rouge, les anges chantaient la louange d'Hachem. Devant ce spectacle, Hakadoch Baroukh Hou réprimande les anges en disant : « Vous chantez alors que Je détruis Mes créatures ? ». Et justement, le sel rappelle cette tristesse. C'est pourquoi, nous aussi, à l'image d'Hachem, nous versons de l'eau salée en même temps que le vin afin d'associer amertume et compassion à notre joie.